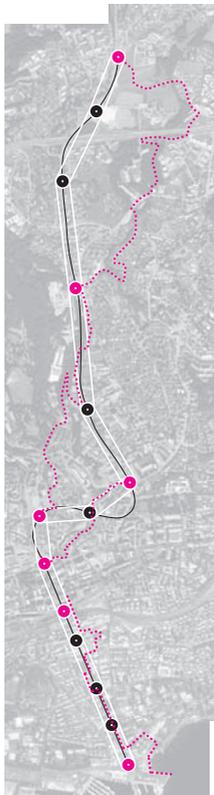


## Lausanne Jardins 2009

### Lausanne s'engage à nouveau pour les jardins

Après 1997, 2000 et 2004, le Conseil communal de la Ville de Lausanne a accepté à une très large majorité en mars 2007 la proposition de la Municipalité de subventionner une quatrième édition de la manifestation «Lausanne Jardins», à hauteur d'un million de francs.

**Jardins en métro** En 2009 le concept général «Jardins dessus dessous» coïncidera avec la mise en service de la ligne de métro «m2». Il s'agit d'un événement considérable pour Lausanne, qui va modifier profondément les usages quotidiens des habitants. «Lausanne Jardins 2009» propose quatre boucles de parcours piéton reliées au parcours du «m2», du terminus des Croisettes à la Sallaz, de la Sallaz à la Riponne, de la place de l'Ours à la place d'Europe et de la Gare CFF au terminus d'Ouchy. Dans le sens de la montée, le métro devient le moyen de rejoindre chaque boucle, parcourue à pied dans le sens de la descente. Le métro et ses stations représenteront le cinquième thème de la manifestation, un espace public souterrain traversé chaque jour par des milliers de voyageurs. Il s'agit là d'un exercice inédit proposé aux concurrents, une exploration des possibilités créatrices nouvelles offertes par le sous-sol urbain. (Résumé du communiqué de presse)



**1<sup>er</sup> prix** > CHF 7500.–

> Anouk Vogel, Johan Selbing, Francien van Kempen, Amsterdam (NL)

**1<sup>er</sup> prix** > CHF 7500.–

> David Mannstein & Maria Vill, Berlin (D) > Collaborateurs: Elmar Herget, Carsten Wienröder

**1<sup>er</sup> prix** > CHF 7500.–

> Degré zéro, Paris (F) > Collaborateurs: Sabrina Hiridjee, Delphine Elie, Juan Francisco Seage

**2<sup>ème</sup> prix** > CHF 4000.–

> Ex Studio, Barcelone (E) > Collaborateurs: Ivan Juarez, Patricia Meneses

**2<sup>ème</sup> prix** > CHF 4000.–

> Corina Rüegg, Carola Anton, Dominique Ghiggi, Zurich,

**Distinction spéciale** > CHF 4000.–

> Additif, Lausanne > Collaborateurs: Stephanie Bender, Philippe Bebout, Gael Ginggen

**Distinctions** > CHF 1500.–

> Atelier les2cyclopes, Marion Dutoit + Etienne Panien, Armand Camuset, Raphael Girouard, Le Havre (F)  
> Auxiliadora Galvez Perez & Izabela Wiczorek, Madrid (E) > Atelier le Balto, Marc Pouzol, Véronique Faucheur, Marc Vatinel, Nil Lachkareff, Berlin (D) > Collectif Silla, Dominique Hugon, Nicolas Grandjean, Alain Wolff, Vevey > Bernhard Küdde, Witten (D) > Claire Cazenave, Thierry Boutonnier, Lucas Goy, Lyon (F) > Kobler & Kobler, Jean-Marie Lansaque, Genève > Helena Casanova Garcia + Jesus Hernandez Mayor, Rotterdam (NL) > Stéphane Collet, Sarah Glaisen, Nik Indermühle, Lausanne > Terragram Pty Ltd, Lukas Bures, Gesine Kippenberg, Vladimir Sitta, Surry Hills (AUS)

**Mentions** > CHF 1000.–

> François Méchain, François Chomienne, Les Eglises d'Argenteuil (F) > Luisa Pineri, Giovanni Luca Licheri, Cristina Boo Sedano, Kripko Laslo, Milan (I) > Anouk Van Oordt, Marcellin Barthassat, Jacques Menoud, Laurent de Wurstemberger, Carouge > Atelier du Bocal, Armelle Barrière, Fanny Derobert, Lyon (F) > Rita Jacob, Antoine Marguet, Mulhouse (F) > Luca Annunziata, Maria Dompè, Modostudio, Rome (I) > Aline Juon, Florine Wescher, Genève > Vincent Rieussset, Sonia Keravel, Paris (F) > Adrien Rovero, Christophe Ponceau, Paris et Renens > collectif vfb, Jérôme Classe, Florian Delon, Taro Ernst, Stéphane Magre, Toulouse (F) > Alexander Schmid, Carole Collaud, Nadia Delia Lanfranchi, Zurich > Uta Zorzi Mühlmann, Anguillara Sabazia, Rome (I) > Cédric Prada, Galetti & Matter, Silvia Weber, Lausanne > nEmoGruppo, Alessandra Barilaro, Luca Del Cucco, Davide Di Franco, Davide Gamba, Guido Incerti, Lorenzo Zoli, Florence (I) > Marc Blume, Isabelle Chappet, Karolina Samborska, Estelle Nicod, Paris (F) > Julie Courcelle, Mathilde Mérigot, Clotilde Berrou, Marseille (F)

**Jury** > Jean-Christophe Bourquin, conseiller municipal, Lausanne (président du jury); Frédéric Bonnet, architecte-paysagiste, Paris (F); Patrick Bouchain, architecte et scénographe, Paris (F); Lorette Coen, journaliste et essayiste, Lausanne; Christine Dalnoky, architecte-paysagiste, Gordes (F); Francesco Della Casa, rédacteur en chef, commissaire général de «Lausanne Jardins»; Penelope Hill, écrivain et historienne du paysage, Sheffield-on-London (GB); Michel Joye, directeur des transports publics lausannois; Sylvia Karres, architecte-paysagiste, Hilversum (NL); Daniel Kündig, architecte, président de la SIA, Zurich; Javier Maderuelo, architecte et critique d'art, Madrid (E); Chantal Prod'hom, directrice du musée de design mudac, Lausanne

**Informations** > **Organisateur:** Municipalité de Lausanne et Association Jardin urbain > **Procédure:** Concours international d'idées > **Participants:** 138 > **Jugement:** Avril 2008

**Plan d'ensemble des quatre boucles et de la ligne de métro «m2»** Plan: Atelier Poisson



1



2



3

### Un été 2009 en jardins, à voir dessus dessous

**Text: Francesco Della Casa > La quatrième édition de «Lausanne Jardins», qui disséminera dans la ville fleurs, plantes et moutons durant l'été 2009 aborde sa phase de concrétisation. Les résultats du concours international de paysagisme ont livré un palmarès très international. Les lauréats proviennent en effet de l'Allemagne, de l'Australie, de l'Espagne, de la France, de la Hollande, de l'Italie et de la Suisse.**

La définition du concept d'ensemble, intitulé «Jardin dessus dessous» s'est appuyée à la circonstance de l'inauguration prochaine de la nouvelle ligne de métro «m2». Celle-ci proposera à ses utilisateurs une expérience paysagère inédite, caractérisée par de multiples effets de contraste entre l'espace souterrain et le panorama, l'hyper-technicité des rames automatiques et le caractère immuable du paysage des Alpes et du lac. Chacune des stations sera pour le voyageur le lieu d'une transition visuelle, olfactive, sonore, thermique et tactile.

**Vues frontales sur le lac >** Emprunté dans le sens de la montée – à la manière d'un télésiège –, le métro permettra un dialogue entre espace souterrain et espace urbain. Dans le sens de la descente, quatre promenades piétonnières, toutes rattachées à des stations, proposeront l'alternance de différentes séquences paysagères : grand paysage, sous-bois, immeubles locatifs et tours, forêt, quartier de villas, chemin de crête, vallon, flanc de coteau, place urbaine et micro-paysage. Le métro et ses stations représenteront le cinquième thème.

**Concours international de paysagisme >** Parmi 138 projets rendus, le jury a attribué trois premiers prix, deux seconds prix, une distinction spéciale, dix distinctions et 16 mentions. Ce palmarès dénote une internationalisation sans précédent pour la manifestation «Lausanne Jardins». Les cinq prix récompensent des équipes provenant d'autant de pays européens (Pays-Bas, France, Allemagne, Espagne et Suisse). Une distinction spéciale récompense une équipe lausannoise, alors que les 10 distinctions vont à des équipes provenant de 6 pays (suisse, françaises, allemandes, espagnole, néerlandaise et australienne). Les

mentions sont réparties entre trois nations (8 françaises, 4 italiennes et 4 suisses). Témoin de la difficulté et du très haut niveau de ce concours, le fait que près d'une quinzaine de lauréats des précédentes éditions de «Lausanne Jardins» n'ont cette fois-ci pas trouvé grâce aux yeux du jury. Celui-ci a choisi d'attribuer les premiers prix à trois propositions qui, bien qu'elles adoptent une stratégie subtile et peu tapageuse, nous interrogent sur les usages de l'espace public.

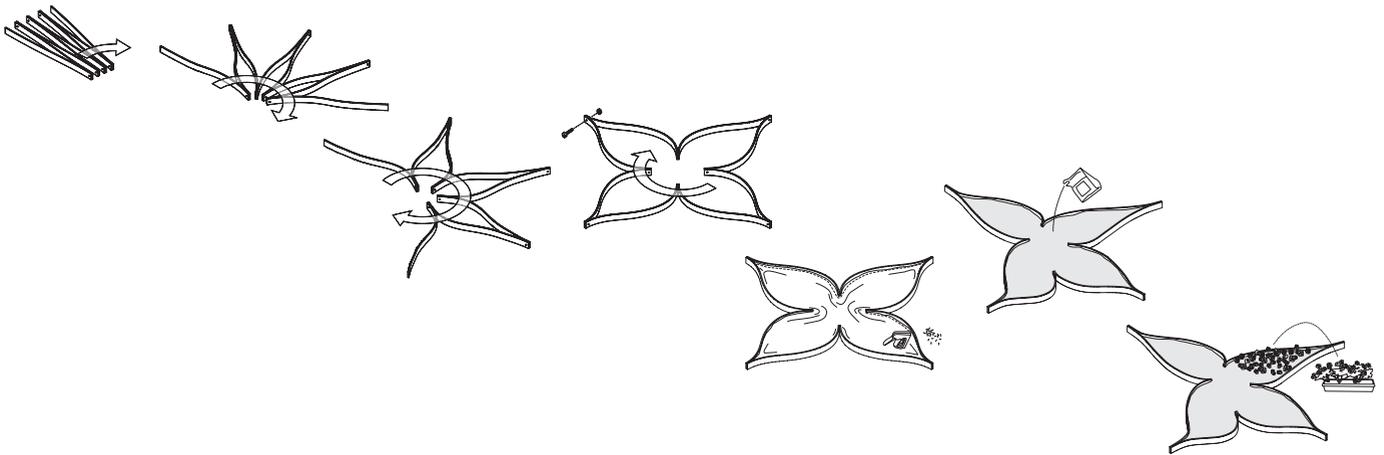
Par exemple, le projet «A chaque Château son jardin» d'Anouk Vogel, Johan Selbing et Francien van Kempen (Amsterdam) propose une installation temporaire très subtile et sensible sur la place du château, ordinairement occupée par des places de parc à voitures. David Mannstein, Maria Vill, Elmar Herget et Carsten Wienröder (Berlin), auteurs du projet «Le monde renversé», proposent une inversion conceptuelle aussi simple qu'efficace. La surface engazonnée d'un parc urbain est dénudée et envahie par de petits monticules recouverts de gazon, matérialisant autant de taupinières, traitées non plus comme effet indésirable, mais comme signe précieux du vivant.

Le projet «Transporting-Transpoting» de l'agence Degré zéro de Paris propose une interprétation inédite et séduisante de la limite physique et visuelle du bord du lac. Le brise-lame, ordinairement composé d'un enrochement et d'un parapet de béton, est ici matérialisé par un bourrelet de ballast (pierrier des Alpes), planté d'essences alpestres susceptibles de résister aux conditions difficiles du bord du lac (embruns, chocs thermiques).

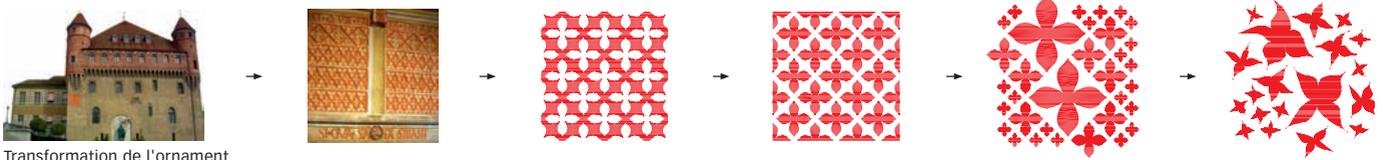
**Inauguration le 20 juin 2009 >** La plupart des 32 projets lauréats sera réalisée, après une phase d'étude et d'optimisation qui permettra de vérifier la faisabilité de chacun d'entre eux. Le 20 juin 2009, à la veille du solstice d'été, viendra alors le temps de célébrer l'inauguration de cette quatrième édition de «Lausanne Jardins».

**Francesco Della Casa >** Curateur de «Lausanne Jardins 2009», architecte et rédacteur en chef de la revue «TRACÉS»

1 La Cité de Lausanne vue depuis le chemin des Falaises 2 Les tours de Valmont depuis la Croisette 3 Pont en forêt, sur la Vuachère Photos: Léonore Baud



Les conteneurs plantés de géraniums



Transformation de l'ornament



Au dessous les voitures, au dessus les fleurs!



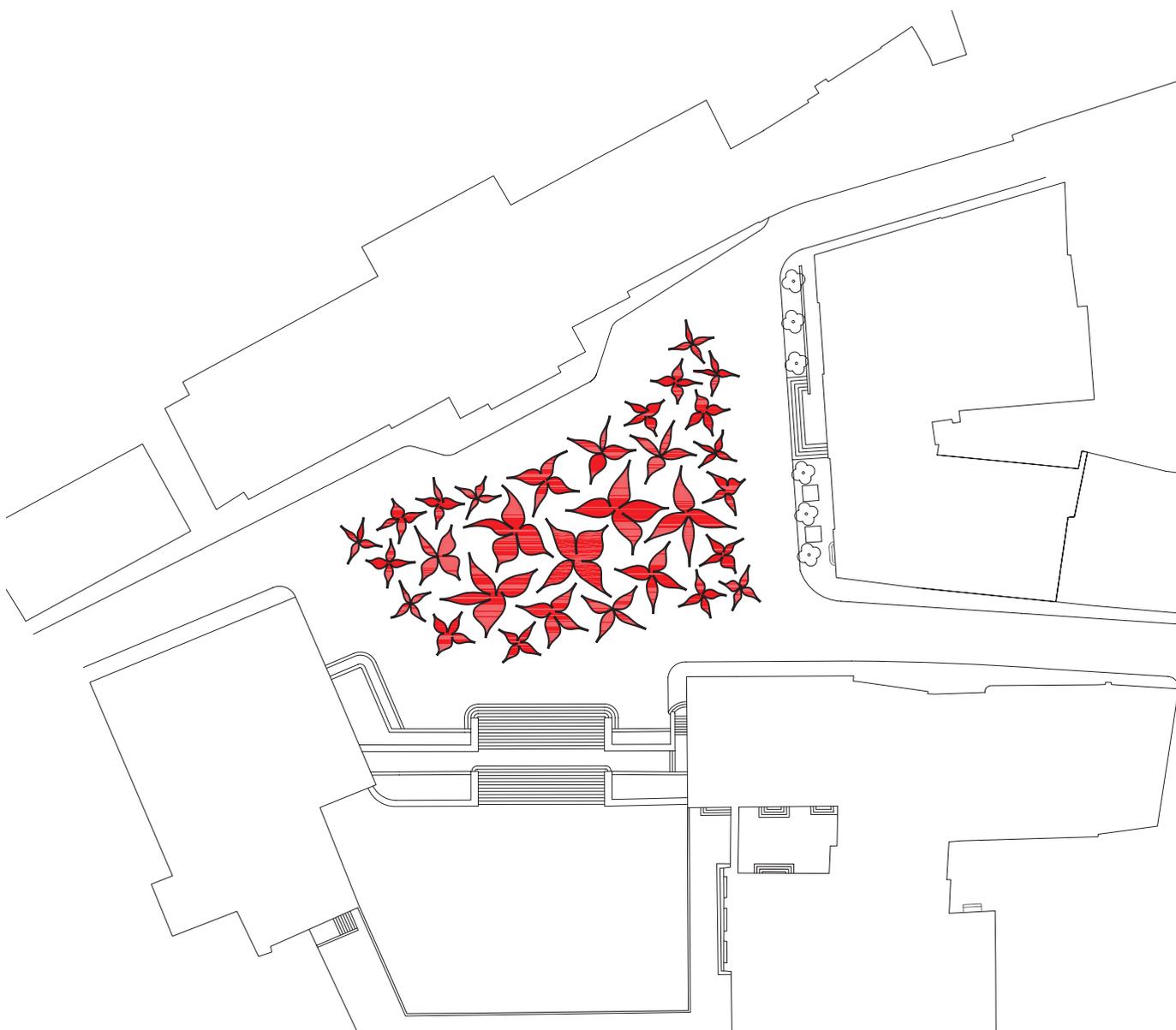
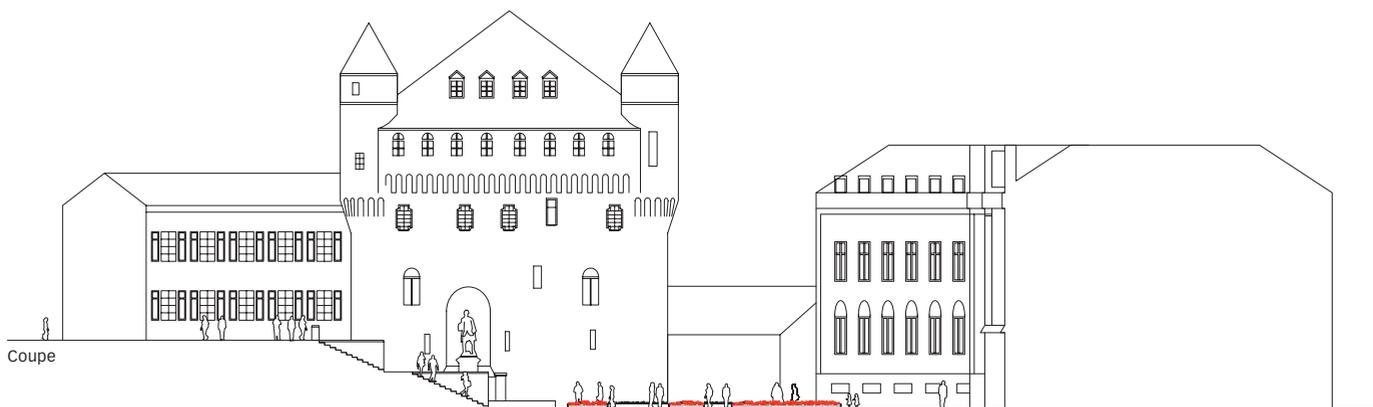
A chaque château son jardin...

**1<sup>er</sup> prix > «A chaque Château son jardin»**

Anouk Vogel, Johan Selbing, Francien van Kempen, Amsterdam (NL)

Ce projet contextuel propose une installation temporaire très subtile et sensible sur la place du château Saint Maire, ordinairement occupée par des places de parc à voitures, mais surtout lieu symbolique du pouvoir cantonal où se déroulent de nombreuses cérémonies d'investiture et prestations de serment.

La proposition prend prétexte du décor peint intérieur du château pour composer un ensemble de conteneurs quadrifoliés de taille variable, plantés de géraniums rouges. Le parterre est composé d'énormes formes de fleurs. Le jury a particulièrement apprécié la manière subtile et tranquille avec laquelle le projet s'insère dans cet espace public complexe, relançant avec à-propos la question de la présence du parking en surface. Les solutions techniques très étudiées rendent plausible cette installation temporaire, même s'il apparaît un conflit avec la présence, durant une semaine au début de juillet, du Festival de la Cité.

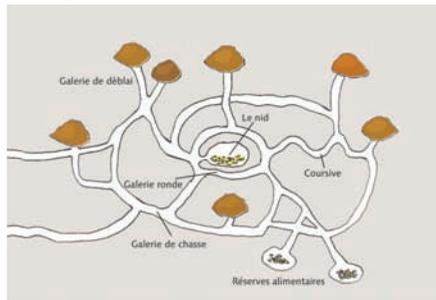




Les taupinières sont comme des oasis petites le terrain brun sans végétation



Système de galeries souterraines du métro de Hamburg



Système de galeries souterraines de la taupe



La taupe vit dans un réseau de galeries complexe.



Image négative ou positive?



Petit monticule recouvert de gazon

**1<sup>er</sup> prix > «Le monde renversé»**

David Mannstein & Maria Vill, Berlin (D)

Dans le petit parc public de l'Eglise Anglaise, les auteurs proposent une inversion conceptuelle aussi simple qu'efficace. La surface engazonnée est dénudée et envahie par de petits monticules recouverts de gazon, matérialisant autant de taupinières. Le revêtement végétal banal et stérile qui caractérise la majeure partie des «espaces verts» urbains est ainsi questionné par une mise en scène en «écorché», alors que ce qui est ordinairement considéré comme une verrue indésirable, la taupinière, est représenté comme un élément précieux.

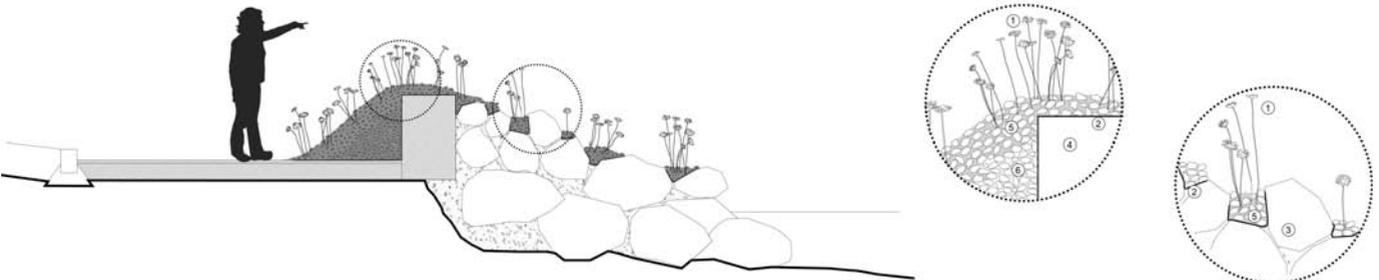
Le jury a particulièrement apprécié la prise de position à la fois simple et radicale de ce projet qui interprète avec une ironie subversive le thème du «jardins dessus dessous».



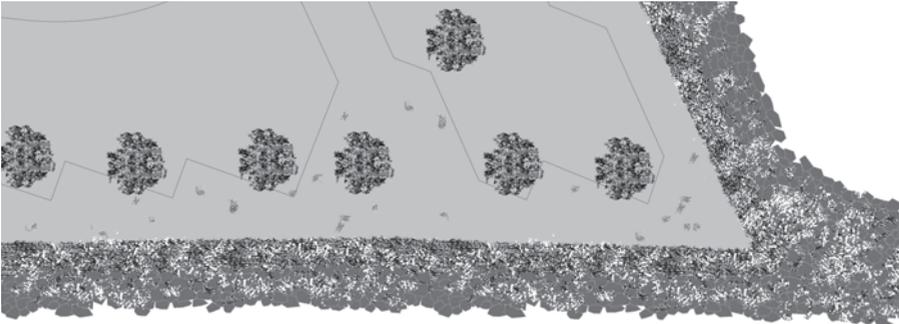
Transformation du quai de lac



Élévation sur le grand paysage



Coupe et détails: plantes choisies (1), feutre de protection (2), enrochement et parapet existant (3, 4), mélange terre végétale ballast (5), ballast calcaire silicieux gris foncé (6)



Plan du quai



Plan de situation

**1<sup>er</sup> prix > «Transporting-Transpoting»**

Degré zéro, Paris (F)

Le projet propose une interprétation inédite et séduisante de la limite physique et visuelle du quai de lac, en partant de la position de l'observateur face au paysage alpin. Le brise-lame, ordinairement composé d'un enrochement et d'un parapet de béton, est ici matérialisé par un bourrelet de ballast, planté d'essences alpestres susceptibles de résister aux conditions difficiles du bord du lac (embruns, chocs thermiques).

De ce fait, les auteurs opèrent une translation conceptuelle et matérielle entre «ce qui est regardé», le territoire alpin, et le lieu d'où l'on regarde, le quai. Le jury attire toutefois l'attention des auteurs sur les difficultés qui pourraient naître de la présence de nombreux canards qui peuvent s'avérer devenir prédateurs des pousses.